

Le Markstein

L'Hôtel Wolf fête son centenaire

C'est l'un des établissements emblématiques du sommet de la station du Markstein : l'Hôtel Wolf va fêter son centenaire ce samedi 12 octobre. Depuis sa création en 1924 par un certain Edy Wolf, l'hôtel a beaucoup évolué, mais il est toujours dirigé par un membre de la famille d'origine.



Une vue du ciel du complexe hôtelier dans sa configuration actuelle. Photo DR Edy Wolf, Georges Wolf et Georges Wolf (junior), les trois premières générations d'hôteliers. Photo DR



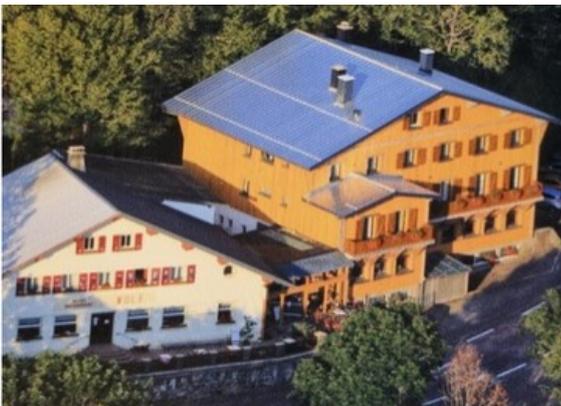
En 1924, le mot hôtel apparaît sur le toit de ce l'on appelle aussi La cantine du Belchenwolf au Markstein. Photo DR



Marc Doppler, l'actuel gérant de l'hôtel, et Christel Wolf, la propriétaire des lieux. Photo Édouard Cousin

La carte postale datée de mars 1930 est connue de bon nombre de collectionneurs. On y voit trois personnes, des skis rudimentaires aux pieds, sur les pentes enneigées du Markstein. La légende de la carte d'époque dit : « Pas si vite, j'arrive grand papa ! Grand-père, père et fils, le plus ancien et le plus jeune skieur des Hautes-Vosges. »

Les deux adultes et l'enfant représentent trois générations de la famille Wolf. Le plus âgé est Edy Wolf. À ses côtés, on distingue son fils Georges. Et sur la droite de l'image, il y a le petit-fils d'Edy, prénommé également Georges. Ces trois Wolf sont à l'origine de la saga de l'hôtel du même nom, un établissement incontournable de la station de ski.



Une photo aérienne de l'Hôtel Wolf, au Markstein, dans sa configuration actuelle. Les derniers grands travaux remontent à 2019. Photo DR



Après la première baraque du début des années 1920, une image de l'hôtel Wolf dans sa version des années 1930. Photo DR



Le gérant de l'hôtel, Marc Doppler, avec la propriétaire actuelle, Christel Wolf. Photo Édouard Cousin



Sur un album de famille, la photo du créateur de l'hôtel, Edy Wolf, à côté d'une image de loup et du portrait de sa mère Thérèse. Photo DR



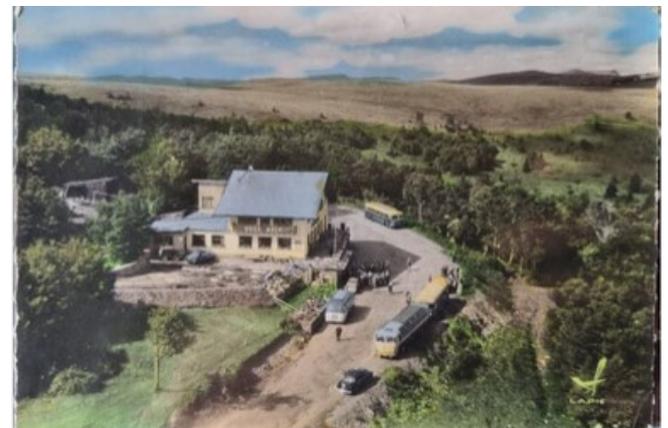
L'hôtel Wolf dans sa forme d'après la Deuxième Guerre mondiale. Ce bâtiment en forme de grand chalet a été construit en 1946. Photo DR



Un arbre généalogique de la famille Wolf est affiché au mur de la salle de restauration de l'hôtel. Photo Édouard Cousin



Le premier hôtel Wolf (ou cantine du Belchenwolf), bâti au début des années 1920. Photo DR



Une carte postale ancienne de l'Hôtel Wolf, avec des autocars qui montaient les touristes jusqu'au sommet du Markstein. Photo DR



Un des derniers aménagements de l'hôtel : la Bulle du Markstein qui accueille les touristes et les visiteurs en saison. Photo DR



Un album photo de famille sur lequel on retrouve les différentes étapes de l'hôtel Wolf et les enfants de la famille. Photo DR



Une image que l'on croirait sortie du Far West : la calèche ou diligence qui permettait à Edy Wolf de faire de la publicité pour la bière ou du vin Chateaufort du Pape qu'il vendait. Photo DR



Une médaille de l'hôtel Wolf éditée à l'occasion d'une compétition de ski. Photo DR



L'hôtel Wolf, rénové en 2019, fête le centenaire de sa création ce samedi 12 octobre.

Photo DR

Ce samedi 12 octobre dans l'après-midi, Christel Wolf, l'actuelle propriétaire de l'Hôtel Wolf et la représentante de la quatrième génération d'hôteliers, va fêter le centenaire de l'établissement incontournable du secteur. Avec Marc Doppler, le gérant, et de nombreux invités, elle va tourner les pages de l'album de famille pour partager les souvenirs et les anecdotes (lire ci-dessous).

La fresque chronologique qui sera affichée dans la salle de restauration commence bien sûr par le fondateur. Il s'appelait Édouard, était né à Strasbourg et a exercé un temps la profession d'horloger. Mais son surnom de Belchenwolf laissait deviner que ses aspirations l'appelaient vers les sommets. C'est donc lui qui a créé la première baraque en bois, dans les années 1923-1924, au Markstein.

Des États-Unis au sommet des Vosges

Edy et son épouse Marie-Madeleine avaient déjà un pied au sommet des Vosges, au Grand Ballon. À partir de 1892, Édouard Wolf a assuré la gérance de la Maison du ballon, un refuge édifié par le Club vosgien. Une fonction qu'il a dû interrompre au début de la Première Guerre mondiale. À la suite d'un rapide retour au même endroit, après-guerre, Edy quitte le sommet du massif pour s'installer quelques kilomètres plus loin, au Markstein, afin d'exploiter son propre refuge de montagne.

Édouard Wolf bâtit donc la fameuse baraque sur un terrain situé entre l'actuelle résidence Bellevue et l'actuel Hôtel Wolf. Sur le toit de ce lieu, que l'on appelle « La cantine du Belchenwolf », est peint en gros caractères le mot : Hôtel. Belchenwolf accueille les montagnards et les skieurs de l'époque. Le fils d'Edy est également un personnage remarquable. Parti aux États-Unis alors qu'il n'avait que 16 ans, Georges rentre en Alsace en 1927 et rejoint lui aussi les hauteurs du massif vosgien. Il seconde son père, puis lui succède.

L'hôtel, lui, commence à s'étendre. Il n'a plus rien de la baraque en bois et fait l'objet de plusieurs agrandissements jusqu'en 1945.

Extension grâce au maire de Mulhouse

La guerre recèle son lot d'histoires (ou de légendes). On dit que les Wolf auraient nourri et logé des déserteurs de l'armée allemande. Ce qui aurait entraîné l'arrestation de Georges Wolf. L'hôtelier est libéré quelques jours plus tard et la vie reprend.

Après-Guerre, Georges souhaite développer son affaire et agrandir encore l'hôtel. Il se heurte alors à la SNCF, propriétaire du complexe Tourisme et travail (qui deviendra par la suite Touristra), qui redoute la concurrence de ces voisins. Georges Wolf passera par le maire de Mulhouse de l'époque, Émile Muller, pour débloquer la situation. Georges (père) décède en 1965 et son fils Georges reprend l'affaire en main.

Il obtient que la ville de Mulhouse (qui avait, entre-temps, acquis un certain nombre de terrains au Markstein, ainsi que l'hôtel Bellevue) lui vende une parcelle pour étendre les infrastructures hôtelières. C'est ainsi qu'a pu être bâti, au début des années 1970, l'actuel bâtiment et ses vingt-deux chambres, ses salles à manger et ses divers équipements. L'Hôtel Wolf est alors tenu par Georges Wolf et son épouse Colette. Leurs trois filles montent régulièrement donner un coup de main. La semaine, elles vivent chez leurs grands-parents maternels, à Mulhouse. Il y a Colette, Betty et Nicole.

Les autres figures de l'hôtel s'appellent Fernand et Madeleine (dite Léna). Fernand s'occupait du service notamment. Il était connu « comme le loup blanc » et il n'était pas rare que la clientèle le prenne pour le patron de l'Hôtel Wolf.

L'hôtel appartient aujourd'hui à Christel Wolf. Celle-ci a effectué toute sa carrière professionnelle en qualité d'institutrice dans une structure d'accueil d'enfants handicapés, l'IMP Jules-Verne, qui dépend de l'Arsea, à Mulhouse. La gérance est assurée par Marc Doppler. Celui-ci avait été repéré par le père de Christel, car il ne manque jamais d'idées pour développer l'activité.

Le chiffre : 4

C'est le nombre de membres de la famille Wolf qui ont créé ou dirigé l'Hôtel Wolf du Markstein. Le fondateur, Edy Wolf, et son épouse Marie-Madeleine ont tenu l'établissement de 1924 à 1945. Leur fils Georges Wolf et Célestine ont pris le relais de 1945 à 1965. L'enfant de ces derniers, Georges également, a dirigé les lieux avec sa femme Colette de 1965 à 2000. Et enfin, Christel Wolf est devenue propriétaire en 2000. Depuis la même année, le gérant est Marc Doppler.

La Bulle et Cirk'O Markstein

C'est d'ailleurs à Marc Doppler que l'on doit l'installation de la Bulle du Markstein, juste en face de l'hôtel, et qui fait office de bistrot et d'annexe en saison.

C'est aussi lui qui, plus récemment, a lancé le festival Cirk'O Markstein, un rendez-vous annuel qui a lieu au mois de juin et qui rassemble des centaines d'enfants sur un chapiteau installé sur les hauteurs de la station. C'est enfin sous son impulsion que l'établissement s'est offert une importante cure de jouvence, en 2019, qui s'est traduite par une réfection complète de la façade ainsi que par une série d'investissements.